

Avant propos : Au début je voulais synthétiser, organiser... et puis, au regard des pratiques si diverses, je me suis dit : certains mots peuvent inspirer, alors même qu'ils sont lacunaires. Ainsi, ce document livre de façon linéaire et disparate des thèmes de discussion, des explorations et *mes propres commentaires*, en italique.

Introduction

Cinq jours de rencontre transverse entre un groupe de patriciens / étudiants /enseignants /explorateurs en BMC, Bonnie et cinq enfants au développement atypique.

Racontant cela au retour en France, j'apprends que, dans le langage des universitaires, nous avons traversé un « séminaire clinique »: des observations in vivo à partir desquelles le maître éclaire sa pratique pour le cercle des élèves... à cet endroit, il me semble que le BMC propose un autre paradigme quant au cadre et au statut des participants, variable, poreux... champ de réflexion en soi.

Le contenu du stage - *Engaging the whole child* - est fondé sur l'improvisation subtile et l'engagement vers la précision. L'observation et le partage s'établissent par la voix, le regard, le toucher... prenant leur source à ce que vivent les invités de cette rencontre toute simple et si particulière. Tissée de connaissances exactes et d'inspiration intuitives, Bonnie chercheuse-fondatrice-généreuse, emprunte la voie sensorielle et intelligible de la pédagogie somatique comprise entre la condition mystérieuse du corps-individu inscrit hors du développement typique et notre soif de le rejoindre pour mieux le/se comprendre...

Donnant support à l'émergence, elle confirme ce qui est là, guide ce qui apparaît, invite ce qui est destiné à s'ouvrir. Intrinsèquement à géométrie variable, les séances traversent de nombreux thèmes ayant trait au développement et à l'embryologie: orientation vers la ligne médiane, coordination latérale/controlatérale, intégrité et mobilité axiale, notocorde...

Trame d'une journée:

- > Accueil d'un enfant et de son accompagnant(e).
- > Session d'observation (+/_ 40 minutes)
- > 10 minutes de pause
- > Cercle: partage des observations, énoncé des principes (anatomiques, structurels, moteurs...) exprimés durant la séance.
- > Bonnie nous propose d'explorer ce(s) thème(s) pour soi, avec autrui, par le mouvement et /ou le toucher.

Jour 1:

Entrée en matière dans le cercle par un temps de respiration, soi-ensemble afin de sentir son l'espace parmi les autres.

Tour de présentation avec la consigne de se lever, entendre son nom, dire son nom, dire son parcours en BMC et son intérêt vis à vis des enfants, redire son nom, s'asseoir.

Thème induit par le premier enfant accueilli : **les reins et l'embryologie.**

« L'espace contient les informations », suggère que l'on doit sentir ce qui se trouve sous nos

mais et nos perceptions en terme de poids, de volume, d'énergie, de sursaut...

Notion de corps périnéal situé à l'intersection des lignes qui constituent les ischions d'une part et le vagin ou base de la verge à l'anus d'autre part. Lieu où se rencontrent l'endoderme en avant et l'ectoderme à l'arrière, point à partir duquel l'espace (mésoderme) se forme.

Exploration assis: une jambe tendue devant soi, l'autre repliée devant soi. Amenant le buste vers l'avant, au dessus de la jambe tendue...

Si je prends une posture: la conscience du dos amène une forme qui crée le milieu.

La conscience de l'avant qui crée le milieu apporte une sensation de « fonte » (melting) du corps, c'est le flux.

Besoin de la conscience de l'arrière pour accéder à la forme.

Besoin de la conscience de l'avant pour accéder au flux.

Exploration à deux: Quitter la forme qui supporte le flux pour aller vers le mouvement: sentir la différence entre tenir le bras de l'autre et engager cette forme vers un mouvement inconnu.

Bonnie note: on se retrouve souvent dans des positions bizarres avec les bébés, porter l'attention à l'équilibre entre l'arrière et l'avant permet de soutenir la forme et de rester dans le flux.

Pour moi:

(Augmentation du tonus avec l'arrière) + (Céder vers le confort dans l'avant)

= être là dans la forme

Notions abordés dans le flux verbal et kinesthésique du cours:

> Au cœur du mésoderme, apparaissent la ligne primitive, la notocorde, la glande pituitaire située juste au milieu du crâne.

> Autour de cette ligne se développent les deux côtés avec les trois lames para-axiales dont seront issues les reins et les organes sexuels (lame du milieu).

> La vessie vient de l'endoderme: elle est en lien avec le phénomène de nutrition puisque elle distribue l'énergie aux autres organes.

> L'histoire des trois paires de reins: au niveau du cœur apparaît une première paire de rein, le tissu continue en suivant le parcours du méridien de la vessie: passant par dessus la tête et descendant le long du dos jusqu'à la vessie où ils s'attachent. Ici, la structure existe mais pas la fonction. Ceci devient ensuite l'utérus puis arrivent les reins effectifs.

Note à propos du temps durant lequel l'enfant est le centre de l'attention :

Ensuite, il retourne à la périphérie et l'attention se déplace en retournant au reste du groupe. Ce changement de focale peut être une difficulté pour le parent qui ressent parfois que son enfant est considéré comme un objet. En parler simplement constitue un moyen de prévenir les heurts éventuels situés dans cette zone sensible pour le parent.

3 aspects majeurs issus de l'accompagnement:

> Si la ligne médiane n'est pas établie, guider sa stabilisation.

> Le tube digestif serpente (mouvement naturel de l'enfant à son arrivée). On essaie de le stabiliser via la structure osseuse de la colonne.

> L'occiput est créé par les somites (segments de la colonne para-axiale), il est important de l'intégrer à l'ensemble de la colonne. On attend parfois de la colonne qu'elle stabilise l'axe mais on ne veut pas de la « dureté » des os. La notocorde, dont la consistance très douce est celle d'une grappe ferme est contenue par les somites qui la segmentent jusqu'à l'occiput (l'étage le

plus haut), va stabiliser le tube digestif.

[Bonnie a porté beaucoup d'attention la main portée sur l'occiput de l'enfant]

Ces lignes médianes sont les bases des structures médiales tel que le processus du nerf optique, la thyroïde, le thymus, le cœur, les reins, le cervelet... La fixité, et la « cassure » qu'il peut y avoir entre l'occiput et le reste de la colonne alors que la tête est en extension permanente, empêchent les glandes situées dans le cerveau de faire leur travail. Elles ont besoin de mobilité dans la colonne.

Si je bouge en serpentant, le système digestif n'est pas contenu par la colonne.

Si je ne mets pas mes mains ou mes pieds en contact, je n'ai pas intégré la ligne médiane.

Exploration à deux - le bougeur est touché- une main sur l'occiput, l'autre sur la colonne: le mouvement est libre. Intégration de l'occiput à l'ensemble de la colonne.

Jour 2

Différence entre le céder (to yield) et s'effondrer (to collapse)

Écroulement: la structure s'affaisse telle une masse indifférenciée

Le céder est en relation avec la conscience et l'ajustement du tonus physiologique. La structure se réorganise dans le confort vis à vis de la gravité.

Exploration: sur le ventre, sur le dos, sur un côté puis l'autre:

- Le tonus du dessus me tient éloigné du sol – on peut l'augmenter pour bien le sentir.
- Si je l'abandonne, je m'écroule, je ne peux plus bouger.
- Prise de conscience du phénomène naturel (réflexe tonique labyrinthique) qui augmente le tonus de la face du corps proche du sol. *Cela m'informe quant au volume et aux points de contact avec le sol et m'apporte la sensation d'être « versée » dans une petite coque qui me permet l'initiation du mouvement.*
- Maintenant je cède.
 - > Sur le ventre et le dos : contact avec la ligne médiane
 - > Sur les côtés : contact avec la ligne latérale
 - > Attention à l'occiput en tant que partie intégrante de la colonne.

Quand on retourne à l'assise, si ce n'est pas confortable, sur quelle face a-t-on envie de retourner au sol? À quel endroit la colonne est-elle maintenue ou affaissée? Quelle position prend-on au sol pour lui redonner de la présence (du céder)? Et comment revient-on à la station debout ou assise?

Observation de Svetlana (enfant visible sur la vidéo):

Travail sur le son qui libère les tissus figés.

Travail sur la boucle-looping... Alors que l'enfant initie l'extension par la tête, l'emmener dans la boucle entière jusqu'à la position à genou. À l'arrivée, faire en sorte que ce soit le parent qui soit en face de l'enfant car ce mouvement est en relation avec celui de la naissance (réflexe d'attachement).

> Montrer ce geste aux parents pour qu'ils puissent le reproduire.

> Si l'enfant est grand, on peut le faire à plusieurs sur une grosse balle

Avec la tête en extension, souvent le cervelet est écrasé. Quand on le libère, la parole se libère aussi!

Bonnie focalise là dessus avec ce petit garçon car l'occiput était compressé.

Pour apaiser la compression entre le cervelet et le tronc cérébral, elle amène les jambes en flexion: ainsi l'extension de la tête n'est plus si facile!

Exploration à 4:

Jeu sur le ballon à genou pour explorer l'équilibre.

- l'un est à genou sur le ballon
- deux stabilisent le ballon
- Le quatrième parcourt la colonne du premier y apposant sa bouche pour propager le son.

J'ai une sensation d'unité, d'intégrité colonne-tête, de retrouvailles avec moi-même. Avant de sentir la vibration, présence-attendue, j'ai un fort sentiment d'abandon. Recevant le contact: la chaleur généreuse me donne envie de jouer. Je quitte le ballon en roulade avant. Ensuite, j'ai un sentiment de guerrier au repos: rien ne peut m'arriver. Le regard est présent sur tout l'horizon, tranquille.

Exploration à deux

L'un est sur le dos au sol, l'autre le touche pour l'aider à sentir le mouvement via le cervelet d'une part et d'autre part le tronc cérébral: ce qui ne correspond pas à la même direction.

Discussion / Exploration : donner de la résistance à la jambe en flexion en la tenant avec le bras. Le travail de support à partir de la périphérie peut donner accès au centre...

Chez l'embryon, le membre pousse depuis la joue. Puis, la dynamique de l'espace crée les articulations. Sans la dynamique de l'espace entre les os, elles sont « vides ».

> Avec la spirale, on dialogue avec les cellules des os.

Jour 3 Rencontre de Jurko, gros bébé-petit garçon de 4ans 1/2, à l'extension en sursaut.

L'enfant qui s'exprime par l'extension est heureux de le faire mais il y est enfermé. En lui proposant un autre mouvement, l'éveil de sa curiosité engage déjà un nouveau schème d'organisation sur un plan neuronal. Ce qui est connu rassure le système nerveux.

Travail sur le côté - la ligne latérale - avec des petites secousses qui redonnent de la souplesse à l'ensemble. Montre le toucher à la maman qui pose beaucoup de questions et observe :

« Tu l'emmènes là où il veut aller en écoutant ses mouvements.

Tu lui permets de s'organiser car quand il est si tendu il ne peut atteindre sa bouche que très difficilement. »

Avant de le changer de côté : il est bien comme ça, il se repose.

On respecte ce temps d'intégration.

Thème majeur : ligne latérale et mitochondries

Les membres supérieurs et les côtes ont le même développement: à partir du processus transverse des lames latérales et des somites. Via le toucher, sentir la notion d'espacement qui individualise ces parties.

Travail sur le mouvement du corps qui apprend à s'accorder avec celui de la tétée : c'est un ensemble qui bouge et pas une tête qui bouge toute seule.

Exploration à deux

On s'allonge sur le sol :

. La ligne latérale qui lui fait face change de tonus (image de l'herbe qui pousse depuis le sol à travers nos tissus).

- Le sol nous informe de notre présence. On peut sentir le balancement vers l'avant et l'arrière de tout le corps.
- Le cervelet fait une unité avec la colonne, jusqu'à la queue.

Attention : la ligne latérale inclut la tête et l'oreille !

- Une main dans le dos et la deuxième à l'avant, fait le tracé du haut en bas.
- Quand tu perçois la ligne latérale dans son entier, change de côté en passant par le roulé.

[Il existe une série des roulés. Bonnie s'interroge : qui l'enseigne encore ?]

Observation de Zinka

Après la première session, le sommeil de Zinka est meilleur, ainsi que la coordination main-bouche et la (re)découverte de ses jambes. Dixit sa maman.

- > Offrir le support pour se tenir, s'orienter vers la ligne médiane.
- > Le tube digestif est le support des autres structures médiales.
- > L'intelligence, c'est la manière dont on peut changer, absorber de nouvelles choses.
- > L'enfant a beaucoup de vitalité mais comment trouver le niveau cellulaire ?

Bonnie commence la recherche des mitochondries en 1993. Les mitochondries prennent le sucre du tube digestif, l'oxygène de la respiration, mélange les deux sources pour créer la respiration cellulaire. À l'aide d'une enfant malade, Bonnie met les mitochondries en lien avec la nutrition du tout début de la vie, envers soi-même, avant le lien avec la mère, donc avec le sac vitellin.

Exploration sur ce thème

Penché en avant : tenir sa colonne, céder dans le plexus solaire (là où s'invagine le sac vitellin), ajouter la souplesse des organes : cela crée du rebond.

Je le mets en lien avec le mouvement intégré du méridien de l'estomac qui consiste en un grand huit entre le bas et le haut du corps inscrit dans le plan sagittal.

Bonnie nous touche un par un pour nous faire sentir son toucher propre aux mitochondries : un contact sans pression mais très pénétrant au cœur des cellules.

Je perçois une densité chaude et moelleuse des tissus, avec une douce pression qui se résorbe dans une ouverture similaire à celle d'une coquille d'œuf quand on le libère pour faire un gâteau. Dans la pratique à deux : le toucher de chaque personne m'apporte une sensation différente

Jour 4

Discussion / questions :

Alors que Bonnie utilisait un miroir pour bouger son bras droit immobilisé via son bras gauche valide. Le neurologue qui fait les recherches sur les membres fantômes lui demande:

- - Cela a-t-il changé votre bras?
- - Non, cela à changé mon cerveau. Lui répond-elle.

Le neurologue étudie la conscience à travers le système nerveux.
Bonnie étudie le système nerveux à travers la conscience.

L'embryologie est liée à tout le reste, dit-elle. J'étudie la conscience des formes et des structures. Avec la conscience, on sait où nous sommes et ce que nous sommes. Une fois qu'on a traversé les os, les muscles, les organes... on est passé à la conscience des cellules et on a vu comment ces structures peuvent créer une relation avec les autres systèmes. Avec l'embryologie, on trouve une forme de conscience. Un dilemme à commencé quand j'ai travaillé avec l'espace, qui est blanc, vide. J'avais commencé l'élaboration d'une carte mais je n'avais pas la conscience de ce territoire. Ainsi, la question qui se pose est : où est votre conscience et quelle relation cela établit-il avec la carte ? La notion de carte renvoie forcément à une exploration. Je ne peux pas transmettre ma carte mais seulement vous aider à trouver la vôtre.

> Histoire du groupe d'aveugles qui décrivent un éléphant par petit morceau : chacun découvre sa partie mais ils doivent se mettre en commun pour élaborer une conscience de l'ensemble.

Exploration seul – travail sur la conscience des poumons. Pendant cette exploration : attention à ne pas croiser la ligne médiane

- > Allongé sur le dos
- > Avec la main du même côté touche (30' à 1minute chaque partie): l'épaule et le haut du poumon, le lobe médian, le lobe inférieur.
- > Compare le bras du côté activé avec l'autre côté.

Rouler par le poumon

- Rouler par dessous soi (avec le poumon qui est vers le sol)
- Rouler par dessus soi (avec le poumon qui est vers l'espace)
- Rouler par le corps interne ou le corps externe du poumon
- Rouler par le cerveau situé du même côté que le poumon
- Roulé par le poumon avec le ventre qui lui est solidaire

> Dans l'embryologie, la bouche et le bourgeon des poumons sont issus du même endroit. Il y a donc un lien très fort entre le système digestif et le système pulmonaire. Si on bouge, c'est tout l'axe bouche / anus qui est engagé. (note: les jambes sont reliée à l'anus)

Exploration à deux : le second soutient par le toucher.

- > Lève un bras, relâche le lobe inférieur de ce côté... en gardant le support du lobe du haut.
- > Puis relâche le lobe inférieure et le lobe médian.

Expérience et observation de Bonnie

Alors qu'elle travaille avec une personne qui a une lésion au cerveau et un membre immobilisé. La personne est passive, Bonnie touche le côté du corps qui est endommagé, associé au côté valide du cerveau. Au lieu de mettre l'accent sur le croisement des informations dans le traitement neuronal, Bonnie propose à la personne d'envoyer les informations dans le cerveau du même côté. Par le toucher, elle s'adresse, à l'hémisphère qui n'a pas de dommage. Le cerveau enregistre, il ne fait rien. Et la personne retrouve de la mobilité.

Si je pense "je vais vers la droite" sans bouger, cela crée déjà un schème de mouvement dans le cerveau.

> Lors d'une atrophie du cervelet, un simple travail de toucher-présence informe le système nerveux. Pas besoin d'appliquer du mouvement. S'il y a une lésion cérébrale entraînant un handicap fonctionnel : ne pas croiser et s'adresser au corps du même côté que le cerveau non endommagé.

Ainsi, Bonnie propose :

> Quand l'information va du cerveau aux cellules, ça croise la ligne médiane.
> Quand ce sont les cellules qui informent le cerveau, les informations arrivent du même côté.

Exploration :

Dans la marche, le poumon est un support interne. Il y a une sorte de « cylindre » épaule-hanche sur lequel la tête peut bouger dans toutes les directions sans que le corps soit dévié de sa trajectoire.

Je joue à la spirale, j'ai quelque chose autour de quoi tourner.

Cela équilibre la sensation gauche-droite et augmentation de la vision centrale. En effet, dans l'arrivée des informations au cœur de l'œil, les photons qui viennent de la vision centrale sont transmis à l'hémisphère du même côté cérébral alors que la vision périphérique est traitée par l'autre l'autre côté du cerveau.

Jour 5, Avec l'enfant Vikie

> Travail sur le roulé des organes, couché sur le côté.
> Quand on cherche l'apparition d'un réflexe, dès qu'une réaction arrive, stopper la stimulation.

> Affirmer la connexion œil-main, œil-jambe, œil-nez, œil-bouche du même côté. Attention au rythme, celui du cervelet est lent.

> Une fois la moitié du corps intégrée alors on peut accéder au cœur et croiser la ligne médiane.

Toucher les os

> Lors du toucher : en soi, se situer au niveau du tissu avec lequel on veut entrer en contact.

> Sentir la différence de poids, de densité entre l'ectoderme (le derme) / le dermomyotome (muscles + chairs qui ont la même origine dans le mésoderme), les muscles, les os (les penser en volume), l'espace entre les os, le périoste, l'os compact, la moëlle osseuse.

- > Le périoste est parfois rigide, surtout chez les gens qui présentent de la spasticité. Cela donne une sensation d'os serré, raide.
- > L'os compact: avec le crayon en bois, sentir la tension qui bouge dans la matière.
- > Les enfants ont beaucoup de moëlle car ils grandissent.
- > Le son libère les tensions dans le périoste grâce à la diffusion des vibrations. Parfois, sans le son, le souffle suffit à relâcher les tensions.
- > La direction des os change à chaque instant en fonction de la façon dont on les utilise....
- > Pour sentir la spirale, on immobilise l'articulation. Contacter la spirale des os régule le tonus. Pour sentir le rebond de la spirale, il faut être "juste derrière elle", il faut la suivre : c'est elle qui initie. Si je la devance, je la domine, alors elle me résiste.

Discussion

Conversation avec Carl, très handicapé, qui apprend à marcher accompagné par Bonnie et qui a fait des études supérieures :

- Carl, je sais que pour toi c'est difficile de temps en temps...
- Bonnie, tu n'as pas compris. Ce n'est pas difficile, c'est qui je suis.

Ainsi Bonnie poursuit : Ne posez aucune limite, ni aux autres ni à vous même!

Portée par les mots de Madame Bobath, Bonnie transmet:

"Si vous ne sentez rien sous vos mains, faites autre chose. Ne gênez pas le temps des enfants, car ils n'en ont pas."

Réflexions - observations collectives:

- > Même si elle a lieu dans le temps, la description n'est pas linéaire.
Comment la partager? Comment synthétiser la subjectivité de chacun?
La base est toujours la même: le cœur, la réflexion, le flux... S'appuyer sur la vidéo pour mener l'observation du mouvement continue.
- > Impliquer les parents dans le processus d'éveil sensoriel renforce la relation et le support que constitue ce travail. Lui permettre de toucher et d'être touché en respectant les limites de ses capacités d'engagement permet d'ouvrir une fenêtre de lisibilité quant à ce qui advient sous les mains du praticien. De plus, cela permet au parent de recevoir quelque chose qui lui parvient de son propre enfant. Car cette application est directement inspirée de ce dont l'enfant est porteur.
- > Sélectionner le vocabulaire issu des principes de BMC à partager avec les non-praticiens. Par exemple: gravité / espace - centre / périphérie - condensation / expansion – céder/pousser...
- > Différencier les principes et notions propres au BMC afin d'unifier les champs somatiques des différentes méthodes.
- > Changement de tonalité de la voix de Bonnie selon l'adresse : l'enfant, le parent, l'assistance ou les élèves alentour. Ajustement / résonance / espace frontière / limites. Entre le praticien, l'enfant et le parent, il y a une triangulation tonique. Un accordage de groupe - respiration cellulaire de cette unité. L'accordage est en fonction des capacités de chacun de se mettre à l'écoute de ce qui est là, dans l'espace et dans la présence des autres.

> C'est toujours tenant -la personne que l'on accompagne – qui a la meilleure idée. Notion d'auto-expertise qui s'exprime entre les gestes : créer l'espace pour que l'autre s'élabore en conscience, créer l'espace pour entendre ce que l'autre perçoit. Proposer consiste à entendre et soutenir ce qui est déjà là.

Exploration : Incorporer la mémoire d'une observation (2 X 10 minutes)

1. Les yeux clos, chacun pour soi, entrer en mouvement – résonance avec la mémoire de l'observation. Assumer la rencontre si elle arrive. On peut ajouter la voix...

2. Au travers du dessin ou de l'écriture, transcrire la mémoire de l'observation à partir du libre mouvement qui vient de s'exprimer.

> Notion de distance professionnelle que nous abordons différemment au travers du processus d'empathie kinesthésique.

> Notion de nerf faciale zéro : axe situé entre la base de l'occiput et entre les deux yeux : support de l'orientation sur le plan sagittale.

Ce que m'a apporté ce stage

Assurer mon propre confort: distance, respiration, kinesphère...

Appliquant les mots de Mme Bobath, mes mains acquièrent une intelligence qui leur est propre et je quitte encore mieux le désir de *faire*.

Portés par le partage et la fréquentation de Bonnie, l'enseignement s'affirme : c'est l'autre qui est le maître. Bien qu'accompagnant, je suis l'élève. J'aime bien cette remise en question de la notion du savoir, de sa transmission et de son application. Les connaissances donnent le support aux compétences de l'écoute qui fonde la pratique. Ne rien avoir envie de faire mais écouter, être là pour entendre et dialoguer.

La notion d'accompagnement renvoyant d'une part aux besoins d'une personne spécifique (enfant ou adulte) et d'autre part à une personne qui se situe en trait d'union entre cette personne et son environnement interne/externe (sa famille, son espace de vie). J'aime à reporter ce climat de soin dans la sphère sociale la plus commune, non spécialisée en rien mais s'établissant partout.

Du moindre quidam à son moindre homologue, écouter – entendre – dialoguer s'avère un processus vitale à la respiration du groupe. Celui qui aborde l'altérité comprenant ces modalités dans le lien propose une posture pacifiée. C'est en ce sens que l'approche du BMC me semble si essentielle. Qu'elle s'adresse à des univers spécifiques, individus au développement hors cadre, danseurs ou médecins anatomistes, cette approche est porteuse d'un climat de paix.

Proposant une variation à la plus largement répandue dominance magistrale, dans la sphère des accompagnements et des apprentissages (sociétales, scolaires, thérapeutiques) et des relations humaines en particulier, elle déplace les valeurs de l'observation dans un champ propice à la rencontre plutôt qu'au rigoureux prisme analytique unilatérale. Parce qu'elle propose une profondeur méconnue des rouages didactiques, cette approche devrait naturellement trouver son sens dans le processus des différentes écoles de l'accompagnement car elle est porteuse d'une alternative à la solitude, à la folie de l'isolement, à la tristesse de l'impuissance, au renoncement devant la difficulté des progrès.

D'autre part, je me demande quelles sont les espaces de partage sur nos pratiques, non pas professionnelles, mais personnelles. Comment aménage-t-on le travail continu sur soi-même permettant l'engagement intime vers une meilleure amplitude des perceptions internes,

fondations de la recherche vivante de l'approche-geste issue par Bonnie /